



Paul Guienne (c. 1930)

**Témoignage sur Paul Guienne de M. B. Salmon ex Directeur Général de Bertin et Cie, ex Directeur Général de la SEDAM.**

Depuis quarante ans, Paul Guienne était mon ami. Je suis de ceux qui, prévenus trop tard pendant la période des vacances 1981, n'ont pu assister à ses obsèques. Sa disparition après celle de Jean Bertin m'a bouleversé. Après la perte de deux grands amis d'une telle qualité, on se sent comme orphelin. Il y a un mois, le bulletin de Combrée m'est parvenu par le canal de la Société Bertin. Paul ne m'avait jamais parlé de Combrée. Pourquoi ? discrétion exagérée sans doute sur tout ce qui touchait sa famille et sa jeunesse.

C'est une immense reconnaissance que j'exprime ici à tous ceux qui, en quelques pages, ont su regrouper tant de souvenirs de notre ami et évoquer avec tant de vérité sa carrière, sa vie intérieure et sa puissance d'amitié. Que pourrais-je ajouter sans redondance à ces précieux témoignages ?

Avant de quitter l'ICAM en 1938, j'admirais déjà Paul Guienne qui, ingénieur à l'Institut de Mécanique des Fluides de Lille, était venu faire à l'École une conférence sur la mécanique du vol et les essais du " Pou du Ciel ". Mais c'est en 1942, alors qu'il était en convalescence dans un sanatorium des Pyrénées Orientales, qu'eut lieu à Toulouse notre première rencontre et l'amorce d'une amitié de 40 ans.

La Société Bertin était tout juste fondée en 1956 quand il s'avéra indispensable d'adjoindre à notre petite équipe un ingénieur de haut niveau scientifique et technique, chercheur de vocation et spécialiste en mécanique des fluides. J'étais en relation avec Paul et je le présentai à Jean Bertin. Ce fut le coup de foudre. Paul abandonna d'enthousiasme une carrière toute tracée dans la grande Entreprise Bréguet pour l'aventure Bertin.

J'aimais les deux hommes d'une même affection. Leurs rapports furent ceux d'un couple passionné. Ils s'admiraient d'instinct et se déchiraient parfois avec frénésie. Il m'est souvent arrivé de ressouder les morceaux.

Ces étranges disputes, dont je suis peut-être le seul à pouvoir porter témoignage, ne ternissent en rien pour moi la mémoire de ces deux grands hommes qui, en fait, avec des tempéraments différents, se complétaient à merveille : Jean Bertin avec son intuition d'inventeur, son imagination débordante ; Paul Guienne avec ses connaissances approfondies et son besoin viscéral de la preuve par la démonstration.

En quelques mois, la technique du coussin d'air fit des progrès fulgurants grâce à l'affrontement quotidien mais aussi à la hauteur de vues et à la loyauté de ces deux sparring partners qui, jamais, ne cessèrent de s'estimer.

Paul méprisait l'empirisme et les affirmations non accompagnées d'une démonstration. Grâce à des connaissances en mathématique et en physique assez exceptionnelles pour un ingénieur, son pouvoir de réflexion et de synthèse était immense. Il démontrait, il expliquait avec une patience infinie de pédagogue que d'aucuns taxaient de lenteur et d'obstination. Son opinion était que l'étude approfondie coûtait moins cher en temps et en argent que les retouches sur le terrain. Les faits lui ont souvent donné raison.

Paul Guienne, qui assumait des responsabilités importantes dans des fonctions techniques et scientifiques, aurait pu monter encore dans la hiérarchie. Je pense aujourd'hui qu'il ne le souhaitait pas. Au grand dam des gestionnaires, il ne se laissa jamais dominer par les formalités administratives. En restant créateur quoi qu'il arrive, il a échappé au principe de Peter et conservé jusqu'au bout une fraîcheur d'esprit étonnante. Sa culture était immense : astronomie, poésie, histoire... Toujours disponible dans les domaines et pour les amis qu'il s'était choisis, Paul Guienne fut un homme libre. Un homme heureux.

B. Salmon  
Ingénieur ICAM et ENSPM  
ex Directeur Général de **Bertin et Cie**  
ex Directeur Général de la SEDAM